

LA REPRESSION ET LA SITUATION ACTUELLE DE NOS  
CAMARADES DETENUS.

Un groupe de militants démocrates et révolutionnaires en Tunisie fait le point sur l'escalade de la répression, l'étendue des luttes et de la solidarité agissante accordée à ces luttes.

Ouvrant pour le soutien, la popularisation, l'extension et l'organisation de toutes les luttes populaires, le MOUVEMENT DEMOCRATIQUE DE MASSE TUNISIEN, publie le texte de ces camarades et appelle l'ensemble des camarades ouvriers et étudiants tunisiens en France à une plus grande mobilisation, à une solidarité plus agissante, jusqu'à la libération de tous nos camarades ouvriers et étudiants détenus et jusqu'à l'aboutissement de leurs justes revendications.

Nous reproduisons de même le texte de la ~~résolution~~ *motion* votée par l'assemblée générale qui a réuni le 22 juin courant, les étudiants de la faculté de lettres et sciences humaines, de droit et de sciences économiques de l'Université de Tunis.

LE POINT SUR LA REPRESSION ET LE  
MOUVEMENT DE SOLIDARITE.

( Les luttes à L'Université )

Pour tenter de briser la force grandissante du mouvement étudiant en lutte pour les plus légitimes libertés démocratiques et en particulier pour un syndicat démocratique et autonome, réellement représentatif, le gouvernement a réagi par la plus aveugle des répressions : fermeture des facultés, renvoi des étudiants des cités et des restaurants, suppression des bourses, encerclement quasi permanent des facultés restées ouvertes par les forces de répression et surtout arrestations massives d'étudiants, d'élèves du secondaire à Tunis et dans plusieurs villes de l'intérieur. Pendant les premiers jours, 700 personnes environ ont été ainsi arrêtées. Après un premier filtrage, plus d'une centaine d'étudiants et d'élèves furent maintenus en état d'arrestation pendant de longues semaines. La plupart d'entre eux subirent aussi bien dans les locaux de la police que dans les endroits utilisés pour la circonstance (deux fermes dans la région de BIR EL KASSAA) les sévices les plus barbares. A la fin du mois de mars, un bon nombre de détenus furent libérés.

Aujourd'hui, plus d'une vingtaine d'étudiants d'ouvriers et d'enseignants sont détenus à la prison civile, à Tunis pour la plupart. Pendant de longues semaines, ils ont enduré les tortures les plus barbares et les sévices les plus humiliants, en plus des tentatives de destruction physique et morale, par leur isolement les uns par rapport aux autres, ainsi que par rapport à leurs familles. Arrêtés depuis plus de 4 mois, plus d'un an pour Ben Othman, ils ne sont encore ni jugés ni libérés. On refuse en même temps de les considérer comme détenus politiques et de leur accorder le statut et les droits qui découlent de la nature des accusations qu'on leur signifie. Ils continuent aujourd'hui à être traités comme des criminels du droit commun, ils sont parqués à plus de vingt par cellule, à même le sol avec une paille en alfa et un sac de paille en guise de matelas; subissant les vexations et les tracasseries, n'ayant pas la possibilité d'avoir les livres, ni d'aucune condition de travail .

Avec ces camarades détenus, la solidarité s'est manifestée par diverses formes, depuis le début de la répression. C'est ainsi que les étudiants de la faculté des sciences, restée ouverte, ont exprimé leur solidarité agissante par des grèves de cours, des pétitions, des délégations au ministère de l'intérieur et de l'éducation nationale, assemblées générales d'information et de mobilisation etc;

Il en a été de même pour les étudiants de lettres et de droit, dès la réouverture des facultés. Les professeurs de l'enseignement supérieur ont signé de leur côté deux pétitions réclamant entre autre, la libération immédiate des détenus.

Le congrès du syndicat de l'enseignement secondaire, tenu à Tunis le 1 et 2 juin 1972, a demandé de son côté la libération de tous les détenus, étudiants, ouvriers, élèves et enseignants.

Un comité de soutien a été mis sur pied pour venir en aide aux détenus nécessiteux et à leurs familles.

De leur côté, les parents des détenus sont intervenus à plusieurs reprises, sous forme d'envoi de délégation; en signant des pétitions adressées au procureur de la république pour demander la libération ou le jugement dans les délais légaux, ainsi que pour demander le statut de détenus politiques.

Nous rendons hommage ici aux avocats qui se sont dépensés sans compter pour assurer aux détenus une assistance correcte et permanente et nous les remercions vivement pour les efforts qu'ils ont fournis et qu'ils continuent de fournir.

Il s'agit aujourd'hui pour nous de réaffirmer et de redoubler notre soutien et notre solidarité active avec nos camarades détenus. Il faut que tout le monde sache que rien, ni le temps, ni l'urgence d'autres problèmes (comme le projet de réforme sélectionniste de l'enseignement) ne nous fera oublier que des camarades, victimes de la répression aveuglement oppressive moisissent dans les cellules du pouvoir réactionnaire du destour, depuis des mois. Des camarades dont le seul "crime" est d'avoir défendu avec des milliers d'étudiants et d'ouvriers le droit à la libre expression, à la libre organisation démocratique et autonome et le droit de défendre la garantie de leur pain quotidien, qui sont autant de droits stipulés constitutionnellement par le pouvoir destourien lui même.

Ce n'est ni la répression, ni le maintien en prison de nos camarades qui arrivera à bout de notre mouvement. Le mécontentement des masses populaires et des masses estudiantines est directement engendré par les structures économiques, politiques et sociale aussi bien que culturelles répressives du régime destourien.

La lutte des étudiants contre la répression, contre la sélection du système de l'enseignement et pour la libre expression et la libre organisation syndicale ne peut être comprise qu'en liaison avec les structures fondamentalement répressives du régime en place, et ne peut par conséquent être dissocié des luttes populaires.

C'est parce que nos 25 camarades encore détenus avaient participé activement à cette lutte et l'avaient placé dans son cadre réel veut les juger, en opprimant par la même tout le mouvement démocratique et révolutionnaire. C'est cette condamnation que le pouvoir vise à travers les arrestations qu'il opère et les jugements qu'il prépare. Il est donc de notre devoir en tant que démocrates, patriotes et révolutionnaires de maintenir notre vigilance afin de faire échouer la manoeuvre du pouvoir qui vise à profiter de la relative démobilisation de l'été pour juger nos camarades.

Nos camarades ont entrepris depuis vendredi 23 juin, une grève de la faim à la prison civile de Tunis pour protester contre leurs conditions de détention et exiger le statut de détenus politiques.

Plusieurs d'entre eux sont dans un état de santé précaire, mais tous unanimement ont décidé de mettre leur santé en danger en engageant cette grève.

TOUT LE MONDE DOIT SAVOIR.

Le pouvoir réactionnaire du Destour porte l'entière responsabilité de la vie et de la santé de nos camarades détenus.

Que tous les démocrates et révolutionnaires ~~et~~ étudiants, ouvriers, de notre pays sont totalement SOLIDAIRES DE LA JUSTE LUTTE DE NOS CAMARADES.

Qu'aucune mesure répressive, aussi grande soit elle n'arrêtera notre mouvement et notre lutte pour la démocratie et la liberté, contre la répression, contre la sélection de l'enseignement, contre l'appauvrissement de notre peuple et contre l'arbitraire.

NON A LA REPRESSION !

LIBÉREZ NOS CAMARADES DÉTENUS.

POURSUIVONS LA LUTTE DÉMOCRATIQUE ET DE MASSE POUR LA SATISFACTION DE NOS REVENDICATIONS LEGITIMES ET DE NOS ASPIRATIONS DÉMOCRATIQUES ET ANTI-IMPERIALISTES !

INFORMATIONS :

Ont été libérés le 22 Juin au soir : GHARSALLI, CHAFFEI, JERBI, ELLOUSE, SOUISSI, LABIDI, ARBAOUI MOKTAR, MIDANI.

Ont été convoqués a la D.S.T. et relâchés le jour même, 22 et 23 juin courant, TRIKI ABDELMAGID, ABDELLAZIZ MESSOUDI, RAOUF HAMZA, RACHID MCHAREK, IAD NEIFER.

LES LIBÉRATIONS DE QUELQUES CAMARADES CONSTITUENT UN ACQUIS DE NOS SOLIDARITÉS AGISSANTE, ET DE NOTRE LUTTE SANS RELACHE, LA LIBÉRATION DE TOUS NOS CAMARADES DÉPEND DE LA CONTINUITÉ DE CETTE SOLIDARITÉ ET DE CETTE LUTTE.

DANS LES MILIEUX OUVRIERS PAR CONTRE, LA REPRESSION CONTINUE A PESER DE TOUT SON POIDS FAUTE DE SOLIDARITÉ EFFECTIVE ET GÉNÉRALISÉE, NOTRE DEVOIR EST DE TOUT METTRE EN ŒUVRE POUR LA CONCRÉTISER.

Les camarades ouvriers de la SORETRAS qui ont été condamnés au début du mois, sont licenciés de leurs emplois.

La renonciation à toute leur ancienneté dans l'emploi, et la signature d'une lettre dès engageant à s'abstenir de toute grève ou manifestation sont stipulées comme conditions à leur réintégration dans leurs emplois en qualité de stagiaires débutants.

NOTRE SOLIDARITE POLITIQUE ET FINANCIERE EST PLUS QUE JAMAIS NECESSAIRE.

MOTION SUR LA REPRESSION DES CAMARADES DETENUS.

Les étudiants de la faculté de lettres et de sciences humaines, de droit et de sciences économiques réunis en assemblée générale le 22 juin 1972 ,

Considérant le maintien en prison de plus d'une vingtaine de camarades étudiants et enseignants depuis plus de 4 Mois sans jugement.

Considérant le caractère fallacieux des accusations qui leur ont été signifiées, ainsi que les tortures et les humiliations qui leur ont été infligées,

Considérant le caractère juste et légitime des événements de février auxquels nos camarades sont accusés d'avoir participé,

Considérant la situation matérielle, absence d'hygiène, état de santé précaire de nos camarades à la prison civile,

Considérant qu'ils sont poursuivis pour leurs opinions et leurs actions démocratiques et progressistes,

Expriment leur solidarité totale avec les camarades détenus en grève de la faim dès vendredi 23/6, dans leurs revendications d'un statut de détenus politiques auquel ils ont incontestablement droit.

Appellent l'ensemble des étudiants à se mobiliser et à rester vigilants jusqu'à la libération inconditionnelle de nos camarades;

Réaffirment leur hostilité à la politique répressive dont est victime le mouvement étudiant en particulier.

Expriment leur ferme volonté de continuer à dénoncer toute atteinte aux libertés démocratiques garanties par la constitution, en particulier les libertés d'opinion et d'expression.

NON AUX TUTEURS !... NON AUX DETRACTEURS !...

Après la victoire remportée par notre peuple sur le colonialisme et toutes les formes de domination étrangères, notre destin, nous l'avons bien pris en main.

Nous avons juré à nos martyrs que jamais plus nous ne connaissons ni l'humiliation ni la honte.

Le peuple tunisien n'a de leçon à recevoir de personne et n'accepte ni les tuteurs, ni les inquisiteurs...

Certains avocats (...) en mal de publicité et ulcérés dans leur amour-propre de "n'avoir pas été reçus par le Président Bourguiba ... (sic)" se sont érigés en tribunal chargé de juger la Tunisie et ce qu'ils appellent "les crimes perpétrés contre les droits de l'homme".

Ces hommes pour rien à notre pays sont en train de "prostituer" le semblant de crédit intellectuel qu'ils croient avoir sur l'opinion française.

La Tunisie a toujours eu de très nombreux fidèles amis. Elle a toujours cru en la noblesse de leurs sentiments et a toujours su leur réserver l'accueil qu'ils méritent. Mais elle a toujours su faire la distinction entre ses véritables amis et ceux qui éprouvent la nostalgie pour "la période révolue".

Pour porter atteinte à la bonne réputation de notre pays, ces avocats ont essayé de dénaturer la vérité sur le procès intenté par le peuple, contre une poignée d'agitateurs à la solde de l'étranger.

- S'il s'agissait d'étouffer quoi que ce soit, il n'y aurait jamais eu de procès comme c'est malheureusement le cas dans des pays qui se disent plus démocratiques...

- S'il s'agissait d'étouffer quoi que ce soit, il n'y aurait jamais eu de procès public, télévisé et intégralement retransmis.

TOUS les Tunisiens savent que ceux qui ont été condamnés n'ont jamais été inquiétés pour les opinions qu'ils professent depuis bien longtemps. Mais l'Etat tunisien a sévi quand ces agitateurs ont appelé à la violence et à la destruction des acquis du PEUPLE.

Ces ennemis de la NATION Tunisienne ont retrouvé leurs tuteurs pour les défendre en déversant sur notre pays la pestinence de leurs diarrhées verbales.

Les détracteurs de la Tunisie Socialiste auraient gagné en considération s'ils avaient utilisé leur verve pour défendre le peuple tchécoslovaque...

Et qu'ont fait ces mêmes avocats et les Daniël Mayer et autre Colette KAHN pour le million de palestiniens chassés de leur terre...

.../...

NON !... Sur tous ces problèmes, nos détracteurs ont préféré le silence. UN SILENCE COMPLICE... Mais la Tunisie Socialiste les gêne... Sa stabilité et ses réalisations les agacent...

Son seul crime c'est d'avoir progressé sans eux, et le plus souvent malgré eux.

La Tunisie qui a toujours combattu toutes les formes de domination, saura toujours démasquer les nouvelles formes du Néo-colonialisme aussi subtiles soient-elles. Elle saura toujours reconnaître ses véritables amis et démasquer l'hypocrisie camouflée de ses détracteurs.

NON ! AUX NEO - COLONIALISTES.

NON ! A LEURS CLIENTS ET A LEURS AGENTS.

HALTE A L'ALIENATION !

POUR UNE TUNISIE SOCIALISTE INDEPENDANTE ET MAITRESSE DE SA PROPRE DESTINEE.

LES ETUDIANTS SOCIALISTES DESTOURIENS  
DE PARIS

TOUS les Tunisiens savent que ceux qui ont été condamnés n'ont jamais été...  
indiqués pour les opinions de leur protestation depuis leur condamnation. Mais l'Etat...  
tunisien a été dans ces situations qui appellent à la violence et à la destruction...  
des écoles de l'Etat.

Ces ennemis de la Nation Tunisienne ont rejoint leurs tentes pour les...  
détachés en dévotion sur notre pays la Tunisie de leurs diaboliques tentatives.

Les détracteurs de la Tunisie Socialiste avaient agité en considération...  
s'ils avaient utilisé leur verre pour démasquer le peuple tuniso-socialiste...

Et c'est ainsi que nous avons avancé et fait faire à notre Tunisie...  
pour la Tunisie la Tunisie de demain.

Le peuple, le peuple seul, est la force motrice,  
le créateur de l'histoire universelle  
L'impérialisme et tous les réactionnaires sont des  
tigres en papier.

Bourguiba, ce chien couchant de l'impérialisme, chef de file des bandes réactionnaires au pouvoir en Tunisie, rend "visite" le 28 juin à ses maîtres impérialistes français.

Cette "visite" traduit avec le plus de relief la situation dans laquelle le vaillant peuple tunisien épaulé par les autres peuples du monde a placé les impérialistes et les réactionnaires qui se disputent la domination de notre pays.

Depuis 1956, devant la montée des luttes populaires, les hordes sauvages du Néo-Destour, se réglant sur le ton de leurs maîtres impérialistes respectifs américains et européens en particulier, se débattaient dans des luttes intestines et Bourguiba a été à chaque fois le porte-parole du clan dominant au pouvoir et le chien couchant de l'impérialisme correspondant.

Dès les premières années de l'"indépendance", Bourguiba se faisait connaître comme le fils de l'Amérique. L'impérialisme US, cet ennemi féroce et barbare de tous les peuples du monde, supplantait déjà le colonialisme français grâce à ses valets locaux. Au bout de dix ans, il a établi sa domination économique sur notre pays sous le masque d'"aide" aux pays pauvres, asservissant les opérations bancaires et financières par l'intermédiaire de ses agents extérieurs et locaux et orientant par ce biais l'économie de notre pays suivant ses besoins.

Parallèlement à la domination économique, l'impérialisme US s'appuyant sur ses valets locaux, a fait des ports de notre pays des ports d'attache pour ses navires de guerre sous le prétexte fallacieux de "défendre le monde libre". En outre, pour mieux préparer les réactionnaires locaux à défendre ses intérêts, il entraînait aux E.U. des détachements complets de police (BOP contre les ouvriers, les jeunes intellectuels étudiants et lycéens), de gardes nationaux (contre les paysans) ainsi que des militaires.

Dans le domaine culturel, l'agression impérialiste s'est faite par l'intermédiaire de publications réactionnaires dans le Centre "Culturel" américain, ambassade et autres, par l'intermédiaire d'écoles pro-impérialistes telle que Bourguiba school, ("enseignement" de l'américain) par l'intermédiaire du corps de "la paix".

Les conséquences pour notre peuple ont été des plus désastreuses. Les travailleurs, surtout les ouvriers et les paysans ont vu leurs conditions de vie et de travail s'empirer de jour en jour. Le nombre des chômeurs, anciens ouvriers et paysans ruinés n'a cessé d'augmenter. Pour tenter de prévenir la tempête révolutionnaire, les réactionnaires destouriens, Bourguiba en tête, ont été obligés d'ouvrir des "chantiers de chômage", sorte de camps de concentration où des hommes nivellent les terrains vagues tout au long de la journée pour 250 mill. (à peu près 2,50 F) et 2,5 kg de farine américaine.

Les jeunes, les étudiants et les lycéens non seulement souffrant d'un enseignement anti-démocratique et anti-nationale mais aussi subissant les mêmes peines et la même exploitation que le reste du peuple ont été victimes des sélections ou réorientations multiples effectuées selon les besoins de l'impérialisme et de la réaction et ont fini souvent, expulsés par centaines ou obligés de s'expatrier.

Dans cette oeuvre cynique et barbare de l'impérialisme US, le régime réactionnaire de Bourguiba, en serviteur zélé, s'est chargé de créer les conditions nécessaires : suppression du droit de grève, de liberté d'expression, de presse ou d'association, du droit à la manifestation, doublée d'organisations syndicales à la solde de l'impérialisme et de la réaction et d'une police parallèle entraînée aux E.U.

Ne ménageant aucun effort pour servir leur maître, les chiens couchants de l'impérialisme américain se sont faits remarquer à l'échelle internationale comme les défenseurs zélés de la politique agressive et barbare pratiquée par l'impérialisme américain au Vietnam, au Moyen-Orient, en Afrique et partout dans le monde.

Cette politique de l'impérialisme américain et de ses valets tant à l'échelle nationale que sur le plan international n'a pas manqué d'indigner et de révolter le peuple tunisien. Avancé par vagues successives, des villes aux campagnes et de celles-ci à celles-là, ouvriers, paysans, mineurs, artisans, intellectuels, étudiants, lycéens, jeunes et vieux se sont lancés à l'assaut des nouveaux ennemis après les colonialistes français et les boys féodaux.

Des grèves et des manifestations d'ouvriers dans les usines atteignant une violence semblable à celles sous le colonialisme (occupation d'usines, destruction de machines et affrontement avec les forces de répression, tel le cas de l'usine SMOFT de Sidi Fathallah) les ouvriers demandaient des augmentations de salaire, des réductions des heures de travail, le droit à des primes et s'élevaient contre les manifestations de l'implantation de l'impérialisme à l'usine. Les paysans pauvres se révoltent contre les propriétaires féodaux et les ouvriers agricoles manifestent et occupent les administrations à la solde de l'impérialisme et de la réaction (tel le cas à l'O.N.V. V.). A El Haouaria, les paysans se sont opposés, les armes à la main, aux féodaux qui réclamaient un "droit divin" sur des parcelles de terre travaillées et cultivées depuis un demi-siècle par les paysans.

Intellectuels, étudiants et lycéens multiplient manifestations violentes et grèves dirigées contre l'impérialisme US et tous ses valets : manifestation contre l'impérialiste Rogers au cours de laquelle l'ambassade britannique a été brûlée, manifestation contre la venue de Humphrey et celle du fétiche sud-vietnamien Tran Van Do, grèves à l'université et dans les lycées contre l'enseignement dispensé, les conditions et les mesures anti-démocratiques.

Aux coups portés à l'impérialisme US par le peuple en Tunisie répondaient en écho les victoires éclatantes des peuples indochinois, chinois et des autres peuples arabes au Moyen-Orient. L'impérialisme US se débat sans espoir dans des difficultés tant intérieures qu'extérieures. Les contradictions entre les impérialistes qui rivalisent pour la domination de notre pays s'aiguisent et le même son de cloche retentit entre leurs valets respectifs au sein du régime destourien.

Espérant vainement tromper le peuple, ces derniers multiplient les redistributions des porte-feuilles, écartent les uns et rappellent les autres. La lutte sans merci entre les chiens repus et les chiens affamés prend de plus en plus de l'ampleur. Bourguiba, le porte-parole de l'impérialisme ne sait plus où donner de la tête. Il va se "soigner". Le social-impérialisme aux aguets cherche un espoir en Ben Salah et son "socialisme" destourien.

Mais le vaillant peuple tunisien, instruit par sa lutte et tirant le bilan du passé, continue son offensive d'un pas sûr dans le chemin de la révolution et accentue le désarroi dans le camp des ennemis : les impérialistes et leurs valets.

La classe ouvrière apparaît chaque jour encore plus à la place qui lui revient, à la direction de la lutte pour la démocratie et contre l'impérialisme. Par centaines, les ouvriers multiplient grèves et manifestations aux aciéries, aux usines de transformations, aux sociétés de transport, etc... envoyant aux poubelles de l'histoire les lois, règles et restrictions destouriennes pro-impérialistes et imposant par la force leurs justes revendications.

Les paysans continuent le combat dans les régions où la tradition de lutte a été établie, comme à Béja.

Renforcés par le courage et la détermination de la classe ouvrière et des paysans et par la débâcle des réactionnaires destouriens et de l'impérialisme mondial, les intellectuels, les étudiants et lycéens se lancent corps et âme aux côtés du reste du peuple dans la lutte pour la démocratie et contre l'impérialisme.

D'isolées et de dispersées, les luttes des différentes classes et couches révolutionnaires se ramènent de plus en plus dans un seul courant, classe ouvrière en tête, contre l'impérialisme mondial et sa base sociale des bourgeoisies bureaucratique et comprador et les propriétaires fonciers.

Le mois de février dernier a montré à quel point la situation est excellente pour la révolution en Tunisie : un mouvement révolutionnaire de masse où tout le peuple, dont 7 de ses fils et filles héroïques sont tombés sur le champ de bataille, s'est soulevé, les armes à la main dans certaines régions du pays contre les cliques réactionnaires au pouvoir, pour la démocratie et contre l'impérialisme.

D'étincelle à l'université, le feu révolutionnaire a embrasé villes et campagnes.

Traquée comme son maître l'impérialisme américain, la clique réactionnaire destourienne sombre de plus en plus dans les ténèbres sur le plan politique. La situation n'est pas meilleure pour les chiens couchants de l'impérialisme européen et notamment français appelés au gouvernail depuis 1969, ainsi que pour leurs maîtres. La tempête emporte leur barque. Les valets appliquent les directives de leurs maîtres : Bourguiba junior, le larbin des E.J. est écarté des affaires étrangères et c'est Masmoudi, le larbin de l'Europe qui y est appelé. Le sort de l'Europe ou Proche-Orient lui tient à cœur, il déclare cyniquement que : "Dans cette tension persistante, le danger d'escalade des petits pays est accompagné du danger d'escalade des grands pays. Et l'Europe, fille puis mère de la Méditerranée surprend par son effacement complet. Cela surprend d'autant que le rôle passé de tutrice de l'Europe est toujours ostiné au plus haut point par un pays comme la Tunisie qui profite toujours de ces enseignements", Bourguiba claironne : "la Méditerranée aux méditerranéens" (entendez : la Méditerranée à l'impérialisme européen). Il se déplace à Rabat pour faire entendre au congrès de l'OUA la voix de l'impérialisme européen, rétablit la jonction avec la Libye et l'Algérie, que ses nouveaux maîtres convoitent fébrilement.

Pour tenter de rassurer encore plus son maître, la clique vendue à l'impérialisme européen emprunte à ses risques et périls le chemin battu de la politique "de la porte ouverte" aux maîtres impérialistes. C'est ainsi que toute une loi a été aménagée (loi du 27 avril 72) "portant création d'un régime particulier pour les industries produisant pour l'exportation... et d'une agence de promotion des investissements ayant pour rôle d'informer et d'assister l'investisseur étranger en Tunisie", "une négociation sera engagée pour conclure une convention fiscale tendant à éviter les doubles impositions".

Plus encore, ne pouvant plus contenir la colère des masses ouvrières et paysannes, la horde sauvage valet de l'impérialisme européen pense pouvoir les vendre comme des esclaves à celui-ci et s'en "débarrasser".

Bourguiba et sa clique croient que le nouveau maître est puissant et capable de leur donner "intérêt et chaleur". Mais celui-ci est aussi traqué que ses chiens couchants. Il est pris dans la tempête révolutionnaire qui déferle tant à l'intérieur de la France qu'à l'extérieur, tant en Europe que dans tous les pays où l'impérialisme européen s'est hasardé.

En France, le prolétariat passe à une nouvelle phase de la lutte. Son parti, un parti authentique, élabore déjà sa physionomie. Et ce faisant, prépare activement les conditions pour abattre et enterrer la bourgeoisie monopoliste. Les peuples tchadien, guyanais, malgache et les autres peuples opprimés et exploités par l'impérialisme français se lancent dans une lutte de classe sans précédent à l'assaut de tous leurs ennemis.

En Italie, en Allemagne et ailleurs en Europe, les impérialistes subissent le même sort que les impérialistes français.

De plus, les bourgeoisies monopolistes d'Europe, tout en s'unissant face à l'assaut du prolétariat et des peuples, se livrent à une lutte sans merci dans leur tentative de partager le monde avec les deux autres superpuissances.

En Tunisie, le capital monopoliste européen, le capital impérialiste français en tête, qui s'est implanté déjà, s'est engagé par là même dans une lutte acharnée contre l'impérialisme américain dont l'implantation économique est encore dominante et contre le social-impérialisme essayant de prendre la place de ce dernier par l'intermédiaire de ses agents, les révisionnistes tunisiens qui voient "à travers les multiples contradictions que laisse apparaître la lutte des clans (les clans des réactionnaires au pouvoir - C'ILT), de ménager des possibilités d'intervention pour les forces progressistes (entendre URSS - C'ILT)".

Les peuples révolutionnaires ont créé et perpétuent une situation où impérialistes et réactionnaires s'entredéchirent, entraînés par les vagues révolutionnaires successives qui déferlent. La "visite" de Bourguiba s'inscrit dans ce cadre. L'impérialisme français et les réactionnaires destouriens sont traqués.

Cette situation dans le camp ennemi, excellente pour la révolution, les ML révolutionnaires et les révolutionnaires, de France et de Tunisie, doivent et peuvent l'exploiter pour l'intérêt du prolétariat et du peuple. Pour cela, la tâche impérieuse qui nous incombe est de lutter de toutes nos forces pour la fondation du parti ML authentique et de doter ainsi la classe ouvrière de nos pays respectifs de son arme tranchante, arme sans laquelle la révolution anti-impérialiste et pour la démocratie en Tunisie et la révolution prolétarienne en France ne peuvent être victorieuses.

En Tunisie, le parti s'édifie et s'édifiera dans la lutte contre le capital monopolisateur étranger et le régime réactionnaire de Bourguiba. Celle-ci doit être menée de pair avec une lutte intransigeante contre les opportunistes de tout bord, et les agents de l'impérialisme infiltrés dans le mouvement révolutionnaire.

Tous ces ennemis du prolétariat et du peuple tentent et tenteront de détourner le mouvement révolutionnaire de la tâche immédiate, la création du parti ML, tentent et tenteront de saper la lutte du prolétariat et du peuple contre l'impérialisme et pour la démocratie.

Sous le masque de "l'anti-impérialisme" et du ML le groupe "Perspectives" cherche en vain, tout au long de sa déclaration du 9/6/72 à propager l'idée que l'impérialisme français est aujourd'hui l'impérialisme dominant en Tunisie, passant sous silence la domination économique de loin la plus importante de l'impérialisme américain qui dure depuis plus de 15 ans, en prétendant que "c'est maintenant avant tout autre impérialisme, l'impérialisme français qui pille nos richesses nationales et qui achète à vil prix notre production agricole et nos matières premières", ceci montre clairement que le groupe "Perspectives" continue à servir fidèlement l'impérialisme américain, cet ennemi exécrationnel et féroce du peuple tunisien et des peuples du monde. Le groupe se démasque plus nettement lorsqu'il présente "l'actuelle ouverture sur la France" comme de la "trahison" et de la "lâcheté" par rapport aux options d'avant 1968, c'est-à-dire vis-à-vis de l'impérialisme américain: "Après depuis 1968, au prix de trahisons et de lâchetés sans nombre, l'actuelle ouverture sur la France s'est intensifiée depuis l'élimination de Ben Salah."

Le moins qu'on puisse dire est que ce groupe agent de l'impérialisme a de la suite dans les idées puisqu'en 1968 il faisait le même tour de passe-passe à propos de l'agression impérialo-sioniste au Proche-Orient pour tenter de faire passer aussi sous silence l'impérialisme américain.

Poursuivant son analyse de la domination de l'impérialisme français, le groupe "Perspectives" aboutit, en trotskyste conséquent, agent de l'impérialisme, à la conclusion que "dans les conditions présentes, de ce leur ennemi fondamental (les impérialistes et leurs valets), c'est aujourd'hui contre notre peuple algérien dominant qu'il (notre peuple) dirige le fer de lance de sa lutte car c'est dans ce qui constitue à l'heure actuelle l'ennemi immédiat et direct par le biais duquel s'effectue précisément la pénétration de l'impérialisme". "L'ennemi immédiat et direct" du peuple tunisien est donc, selon "Perspectives", la classe dominante, c'est-à-dire la bourgeoisie, comme il ne cesse de le clamer. Il tente par tous les moyens de ressortir la contradiction bourgeoisie-prolétariat comme contradiction principale dans la société tunisienne et d'entretenir ainsi sa théorie trotskyste bien connue selon laquelle le caractère de la révolution est "socialiste". Et de peur d'être démasqué, il se justifie "car c'est elle (la classe dominante) qui constitue... l'ennemi... par le biais duquel s'effectue précisément la pénétration de l'impérialisme". Il suffit donc d'après ce groupe trotskyste de supprimer "le valet" pour supprimer "le maître". C'est encore le même tour de passe-passe pour tenter de préserver l'impérialisme.

Au bout de sa déclaration le groupe "Perspectives" apparaît sous son vrai visage : un groupe trotskyste, agent de l'impérialisme. Et nous comprenons mieux la signification de son "anti-impérialisme". Il n'est pas étonnant alors de voir ce groupe réactionnaire, trotskyste agent de l'impérialisme appeler à un meeting de "soutien au peuple tunisien" avec des groupes français dont la conception de l'internationalisme prolétarien est exprimée dans le tract signé en commun :

"C'est la meilleure preuve que les travailleurs et les peuples de tous les pays sont solidaires et qu'ils opposent leur propre alliance à l'alliance des impérialistes et de leurs laquais"

"Alliance des travailleurs (de France) et des peuples (opprimés par l'impérialisme français)" : il s'agit d'une alliance uniquement. Et sachant que l'alliance est temporaire et que dans l'alliance il y a la lutte, nous comprenons le sens du "soutien" de ces groupes français au peuple tunisien, un "soutien" qui dure tant qu'il y a profit, tant qu'ils y trouvent leur compte : social-chauvinisme. Ce n'est pas tant sur les groupes trotskystes (tel que le groupe "Perspectives" vomi par les masses révolutionnaires) du genre de Révolution qu'il s'agit de s'attarder, ni sur la "CDP" dont la pratique dépasse même le cadre du social-chauvinisme et pousse son cynisme jusqu'à l'utilisation flagrante des travailleurs immigrés comme chair à canon, mais c'est sur les groupes tels que Prolétaire Ligne Rouge qui se couvrent du ML pour tenter de faire passer tout leur social-chauvinisme. En effet ceci n'est pas nouveau chez ce dernier.

Tout récemment à propos de la tempête révolutionnaire qui déferlait à Madagascar, le Prolétaire Ligne Rouge lance ainsi son appel : "Il faut faire connaître partout le nouveau mouvement des peuples malgaches et dénoncer les crimes de l'impérialisme français, ennemi des peuples d'Afrique, qui est aussi notre ennemi" En fait, c'est parce qu'il s'agit de son propre "ennemi" contre qui un mouvement "nouveau" (pour la bourgeoisie française, oui) des peuples malgaches se lance "qu'il faut faire connaître" ce mouvement ; mais en fait le faire connaître à qui ? Aux impérialistes français répond le Prolétaire Ligne Rouge qui leur reproche de n'avoir pris qu'une seule mesure (envoi de 3500 soldats) pour "réprimer les mouvements populaires" et améliorer la situation : "comme seule mesure pour améliorer la situation, les impérialistes français ont envoyé à Madagascar 3500 soldats, pour réprimer les mouvements populaires" (PLR n° 41 p. 2)

Social-chauvin de bout en bout le PLR profite de l'occasion que des trotskystes et autres social-chauvins lui offrent pour tenter de faire passer une propagande au service de la bourgeoisie française sous couvert d'"internationalisme prolétarien".

Spontanéistes, social-chauvins, révisionnistes et trotskystes en France de concert avec ceux de Tunisie et d'Afrique en général, s'emploient jour et nuit à diffuser leurs théories fumeuses auprès des masses révolutionnaires immigrées. Ce faisant, ils tentent de les détourner du chemin de la révolution.

Les ML authentiques français et immigrés leur opposent et opposeront fermement l'internationalisme prolétarien véritable, luttant coude à coude et épaule contre épaule contre les ennemis du prolétariat et des peuples, approfondissant dans cette lutte leur solidarité combattante.

Se soutenant mutuellement et avançant d'un pas sûr vers la création de partis prolétariens dans leurs pays respectifs, les ML révolutionnaires français et les ML tunisiens triompheront à coup sûr dans leur lutte contre les spontanéistes, les trotskystes, la bourgeoisie impérialiste et tous ses laquais.

- A BAS L'IMPERIALISME FRANCAIS ET SES VALETS, VIVE LA LUTTE DU PEUPLE TUNISIEN
- A BAS LA BOURGEOISIE FRANCAISE, VIVE LA LUTTE DU PROLETARIAT DE FRANCE
- PROLETARIAT FRANCAIS ET PEUPLE TUNISIEN, UNISSONS-NOUS POUR ABATTRE NOS ENNEMIS
- A BAS LE TROTSKYISME, VIVE LE ML-PHNT
- A BAS LE SOCIAL-CHAUVINISME, VIVE L'INTERNATIONALISME PROLETARIEN
- CONSTRUISONS LE PARTI ML

PROLÉTAIRES DE TOUTS LES PAYS; UNISSEZ-VOUS!  
PEUPLES ET NATIONS OPPRIMÉS, UNISSEZ-VOUS!  
A BAS LE CAPITALISME! A BAS L'IMPERIALISME!  
VIVE L'INTERNATIONALISME PROLÉTAIREN!

Mercredi 21 juin, à Dunkerque, Abdallah, un ouvrier est tombé sur un lingot à mille degrés, dans un laminoir; hurlant de douleur, il est mort brûlé vif, assassiné par le capital.

Brûlants de colère et de vengeance, serrant les poings, emplis de douleur et de haine, d'un seul mouvement, tous les prolétaires bloquent le travail:

"Debout les damnés de la terre  
Debout les forçats de la faim!"

L'Internationale

--Produire, produire, produire, produire pour le bourgeois! et plus on produit de richesses, et plus on devient pauvre: la faim, la misère, et quand on rentre chez soi, exténué, abruti de travail, la tête pleine du fracas des machines, il n'a plus qu'à manger et dormir, et recommencer le lendemain pour nourrir la famille, les gosses. Et le salaire et le salaire ne signifie rien d'autre que l'huile que l'on met sur les rouages pour les maintenir en mouvement, pour entretenir la race des ouvriers et empêcher qu'elle ne s'éteigne. On est comme des marchandises, et comme elles, notre valeur monte et descend selon l'offre et la demande... Et quand on va s'embaucher, pesés, mesurés, triés, on se bat entre nous, on se bat pour vivre; il n'y a que 5 emplois et on est 25, 25 à attendre. Division, concurrence. Ouvrier français, immigré que le capitalisme lui-même arrache de son pays et fait se vendre sur le marché du travail pour son plus grand profit.

Abdallah, "longtemps rivés à la chaîne  
la faim nous a tourmentés, tourmentés  
assez assez de nos chaînes  
nous saurons nous libérer!" (Hardi, camarades!)

Oui! oui! mais comment? Comment nous libérer, comment nous unir pour abattre le système, pour qu'enfin nous soyons libres, nous soyons les maîtres? ...

Justement le 28, Bourguiba vient à Paris pour "renouveler les accords franco-tunisiens"... En clair, le fantoche Bourguiba accourt, affolé par les luttes du peuple tunisien, demander aide et protection à son maître l'impérialisme français qui l'appelle pour perpétuer et étendre sa domination, son pillage sur la Tunisie, son exploitation rapace sur le peuple tunisien et consolider son point d'appui en méditerranée, en Afrique et étendre ainsi son influence.

- Le 28! Bourguiba à Paris! Il faut absolument faire quelque chose! Il faut se battre! Il faut du monde, il faut qu'on soit unis!

Justement il y a un meeting le 24...

- Pas avec le P"CF, j'espère, ceux-là on les connaît depuis longtemps! Ils nous ont trahis en mai 68, ils ont trahi la révolution, ils s'acharnent à diviser la classe ouvrière, les ouvriers français et immigrés. Mais il faut qu'il y ait du monde! Il faut qu'on soit unis! Il faut que les révolutionnaires s'unissent!

- Oui, il faut qu'on soit unis contre l'ennemi pour l'abattre. Il faut que les révolutionnaires conséquents s'unissent. Mais unité avec qui? Unité avec la Cause du Peuple?

Mais que répond la Cause du Peuple aux ouvriers révolutionnaires immigrés qui aspirent de toutes leurs forces à lutter au coude à coude avec les prolétaires de France contre leur ennemi commun la bourgeoisie impérialiste française, à s'unir à tous les peuples du monde,

aux ouvriers révolutionnaires immigrés qui, de leur propre mouvement balayent le réformisme, se heurtent à l'état bourgeois impérialiste et à ses laquais révisionnistes, et cherchent la voie pour les abattre

aux ouvriers révolutionnaires immigrés qui aspirent à organiser la lutte de leurs frères de classe, à leur montrer clairement le but final, la voie de l'unité, brisant la peur de la répression dans leur élan vers la lumière ?

"Partie des sommets de l'état, la bête raciste et faciste s'installe partout intoxiquant l'opinion publique, s'arme et tue..."

Voilà comment la Cause du Peuple, camouflant l'origine du mal, se sert de la juste colère de tous les travailleurs contre le racisme pour la détourner de sa vraie cible l'impérialisme pourrissant.

Par contre, elle appelle avec tous les opportunistes, à s'organiser pour lutter contre les conséquences de l'impérialisme: contre le chômage, les scandales, la vie chère, les logements de misère, contre les "chefs d'orchestre des campagnes d'intoxication, les généraux en chef des bandes armées racistes et fascistes".

La réforme à tout prix, parce que le mouvement talonne. Replâtrons l'impérialisme avant qu'il ne soit trop tard. Et en avant avec les démocrates, les bourgeois libéraux, pour éliminer les généraux en chef de la répression, pour libéraliser l'exploitation de l'homme par l'homme, pour une démocratie populaire. Voilà le grand but qu'elle assigne aux ouvriers: rester plus longtemps soumis au joug de l'exploitation, en combattant les fuites.

Sous les coups de la classe ouvrière et des peuples, la bourgeoisie recourt à ces plumitifs de la Cause du Peuple pour maintenir son masque de tigre de fer, intimider les masses, les pousser à la seule lutte défensive dans le cadre du capitalisme.

Et comment s'organiser? Réaliser l'unité des travailleurs immigrés et français dans un combat épaulé contre épaulé contre l'impérialisme et ses laquais? Non. Pour la Cause du Peuple, c'est en organisant les bandes armées contre les bandes armées, le racisme contre le racisme, en exaltant les instincts non prolétariens, en divisant les peuples ("pour cela il faut que tous les travailleurs immigrés s'organisent ensemble et ripostent ensemble"), en organisant la lutte autonome, fractionnée et défensive de la classe ouvrière qui n'aspire qu'à s'unir.

C'est bien la bourgeoisie et non le prolétariat qui vise un tel but, qui voit les masses comme les voit la Cause du Peuple: "si nous ne nous unissons pas, les patrons seront contents: les ouvriers français, arabes, portugais, espagnols, africains, etc.. se disputeront, se battront et se tueront!" Naturellement divisées, naturellement racistes, naturellement égoïstes, incapables de voir au-delà des revendications immédiates et de la lutte pour soutenir leurs peuples, voilà comment la CDP, qui ne peut dépasser la mesquinerie et la bassesse de sa classe, ne cesse d'attaquer les nobles qualités révolutionnaires des masses. Et s'il faut l'unité avec les travailleurs français, ajoute-t-elle cyniquement, c'est que "demain, les racistes et les fascistes s'attaqueront à vous, travailleurs français".

Camoufler le grand but des travailleurs, la vraie cible, diffuser la peur de la répression, diviser, attaquer les masses, trahir les aspirations du prolétariat, la cause de la révolution prolétarienne, une telle politique est condamnée par l'histoire, par le mouvement irrésistible des masses vers le communisme.

#### Unité avec Perspectives :

Et Perspectives de clamer partout: oui, nous voulons l'unité.

- en effet, elle cherche son second souffle en regroupant les opportunistes, trotskystes et autres saboteurs, mais les marxistes-léninistes révolutionnaires ont éclairé et éclaireront les masses sur sa véritable nature d'agent de l'impérialisme US.

- Quoi, agent de l'impérialisme! répondra-t-elle; pourquoi nous attaquez-vous? Pourtant nos mots d'ordre sont bien "à bas les exploités de notre peuple!" "à bas Bourguiba, valet de l'impérialisme français". Il est bien clair qu'à l'heure actuelle, "l'ennemi immédiat et direct par le biais duquel s'effectue précisément la pénétration de l'impérialisme français (et seulement lui) c'est notre propre classe dominante", car "même si l'impérialisme est l'exploiteur le plus important de notre peuple, il nous faut lutter contre notre bourgeoisie nationale qui opprime directement les masses pour son propre compte comme pour celui de l'impérialisme". C'est donc bien contre la bourgeoisie tunisienne qu'il faut lutter.

- voilà comment on détourne le peuple de sa lutte contre l'impérialisme aux cris de: "A bas l'impérialisme!"

En Tunisie, pays néo-colonisé, ne peut être au pouvoir que la bourgeoisie compradore, agent d'exécution de l'impérialisme, ne vivant que de ses mannes, se vendant au plus offrant, et les propriétaires féodaux partout les meilleurs défenseurs de

l'impérialisme.

Alors pourquoi nous parler de bourgeoisie tunisienne indépendante, si ce n'est pour brouiller les cartes. Et c'est par de telles lignes ultra-gauche aventuristes que les trotskystes ont toujours tenté de caboter la lutte des masses; et maintenant Perspectives ne fait rien d'autre que détourner les masses populaires tunisiennes de leur but, la révolution démocratique et anti-impérialiste, en masquant leurs véritables ennemis, l'impérialisme et ses valets pour camoufler sa capitulation. Depuis quelques années, alors que le peuple tunisien se dresse toujours plus contre l'impérialisme et la réaction, vous avez mis un peu de côté votre mot d'ordre de révolution socialiste et mis en avant la lutte pour des revendications démocratiques.

- Bien sûr, car "la situation en Tunisie n'était pas encore suffisamment claire et la situation concrète pas décantée". "nous proclamons donc bien haut la nécessité de rectifier nos idées pour les rendre plus justes et les adapter sans interruption au processus historique".

- c'est bien cela! vous proclamez bien haut votre opportunisme illimité, votre politique de récupération et la nécessité de changer de masque quand votre ligne contre-révolutionnaire apparaît trop nettement. C'est bien la poussée du mouvement anti impérialiste et démocratique qui vous talonne. Mais en fait, c'est toujours la même chose. Derrière revendications démocratiques, c'est toujours le cadre de la domination impérialiste. "non à la dictature et à l'arbitraire, clamez-vous! En clair changeons de fantoches, libéralisons le régime, maintenons la domination de l'impérialisme et récupérons le mouvement de masse démocratique à cette fin, et pour cela, divisons le camp du peuple, de la révolution.

- Qui vous parle de division? Dans le travailleur tunisien, on disait bien que le prolétariat doit se mettre à la tête du reste du peuple. Ce qu'il n'a pas fait jusqu'à présent, car il ne luttait que pour ses intérêts égoïstes (revendications de salaires) sans liaison avec le reste du peuple.

- Il n'y a que des bourgeois, des réactionnaires, pour voir dans le prolétariat des intérêts égoïstes, alors qu'il est appelé à prendre la tête des masses pour les libérer du joug de l'impérialisme, et pour cette raison, il brûle de s'unir avec elles. Et c'est pour cela que vous ne pouvez concevoir l'organisation du prolétariat qu'en syndicat indépendant, même quand vous parlez de parti. Ce dont le prolétariat et les masses populaires tunisiennes ont le plus besoin, c'est d'un parti, armé de la théorie marxiste-léniniste, capable de promouvoir l'hégémonie du prolétariat dans la révolution démocratique anti-impérialiste. Et les marxistes-léninistes révolutionnaires tunisiens s'attèlent et s'attèleront p cette tâche en écrasant, avec les masses, le trotskysme.

Et le Prolétaire Ligne Rouge, alors? Il se dit marxiste-léniniste et il s'allie avec la CDP, les trotskystes, les réformistes et tous les opportunistes? Qu'est-ce que c'est que cette unité?

C'est l'unité de tous ceux qui diffusent l'idéologie bourgeoise dans le mouvement ouvrier, qui le maintiennent asservi aux classes ennemies du prolétariat; et il dit que cela sert le mouvement de masse !!

Quand les ouvriers immigrés de Drancy se dressent contre l'impérialisme orient "A bas le colonialisme français, le Prolétaire accourt apporter son soutien ... pour des revendications immédiates (PLR n° 43) tentant de détourner la lutte de sa véritable cible. Ce faisant, il jette par-dessus bord toute responsabilité et proclame, satisfait: "...les travailleurs donnent la preuve qu'ils n'ont pas besoin d'être toujours commandés, dirigés".

Effectivement, pour mener la classe ouvrière dans la voie du réformisme, du trade unionisme, il n'y a pas besoin d'une direction marxiste-léniniste, regroupant les révolutionnaires avancés pour les forger en chefs politiques de la classe, éclairant les masses dans leur assaut contre l'impérialisme, réalisant l'unité de la classe ouvrière dans la lutte contre tous les ennemis au sein du mouvement ouvrier. Et c'est bien cette voie là que brûlent de prendre les travailleurs français et immigrés, unis avec les peuples du monde, voie radieuse vers la lumière, vers le communisme mondial.

Et comment soutiennent-ils la lutte du peuple tunisien qui s'élance à l'assaut de l'impérialisme et de ses valets qui réclament une direction clairvoyante marxiste léniniste? Le Prolétaire montre la voie de la libération... celle de la bourgeoisie nationale. Dans le plus pur style du "Monde", étalant ses connaissances bourgeoises, le Prolétaire nous montre l'histoire faite par les réactionnaires; il ne voit la lutte des masses que comme une riposte aux excès de l'impérialisme. Quand il parle de lutte de libération à Madagascar ou en Tunisie, il n'y voit que le développement d'un capitalisme national :

"L'état aiderait les paysans à acheter des outils meilleurs, il pourrait ainsi

augmenter leur production. Il y a ainsi plus de viande, de riz, de lait et autres choses pour manger. Les usines qui produisent des machines et des outils vendraient chaque année plus, car les paysans devenant plus riches peuvent acheter plus d'outils et de machines. Si ces usines vendent beaucoup, leurs propriétaires feront des bénéfices et les ouvriers qui y travaillent pourront obtenir des salaires plus élevés. Les propriétaires de ces usines seront surtout l'état, et les bourgeois nationaux qui acceptent de servir la construction économique".

En fait, c'est la porte ouverte au néo-colonialisme, à l'oppression de l'impérialisme sous une forme plus camouflée, car les bourgeoisies nationales ne peuvent se développer indépendamment sans se compromettre avec les impérialistes, ainsi que nous le montre le développement de l'Algérie, sous la direction de Boumédiène.

Voilà où mène le spontanéisme à trahir la classe ouvrière et la lutte des peuples du monde.

- Oui, cette unité là, nous n'en voulons pas, mais Bourguiba vient à Paris, c'est l'occasion de se battre, l'occasion pour les travailleurs français et immigrés de s'unir contre l'impérialisme.

- Oui, cette unité là, combattons-la ! combattons l'opportunisme qui fait le jeu de la bourgeoisie dans le mouvement révolutionnaire, soutenons résolument ce mouvement ; combattons l'opportunisme ensemble, avec les révolutionnaires qui aspirent de toutes leurs forces à la révolution, qui cherchent le chemin pour construire le parti, défendons les de l'influence des groupes bourgeois ou petits bourgeois, attirons les sous l'aile du mouvement marxiste-léniniste. Et c'est comme cela, dans ces luttes contre l'opportunisme, qu'on s'assimilera le marxisme, arme acérée pour la libération de la classe ouvrière et des peuples du monde.

C'est ainsi que les révolutionnaires ouvriers et intellectuels s'unissent et s'uniront, s'organisent et s'organiseront, que le parti se construit, le parti du prolétariat, exempt d'opportunisme, capable d'assurer l'unité de la classe ouvrière, de rendre conscientes les masses, de les diriger dans leur avance en les organisant, en les préparant par mille batailles à la bataille décisive contre la bourgeoisie.

C'est ainsi que le prolétariat de France, conscient de sa mission, saura lutter au coude à coude avec le peuple tunisien et soutenir résolument la lutte des peuples du monde en portant des coups mortels à l'impérialisme.

Aujourd'hui, camarades, l'impérialisme US. commet un génocide contre le peuple vietnamien, contre l'humanité toute entière, en minant ses digues, en lançant des bombes anti-personnelles sur les paysans et les étudiants qui luttent pour empêcher que des millions de leurs compatriotes ne meurent noyés.

- Arrêtons les mains barbares de l'impérialisme !
- Soutenons jusqu'au bout la lutte héroïque et résolue que mène le peuple vietnamien !
- Tenons nous prêts, vibrants de colère et d'amour, à répondre à l'appel du peuple vietnamien !

A BAS L'IMPERIALISME, A BAS LE CAPITALISME !

VIVE L'INTERNATIONALISME PROLETARIEN !

VIVE L'UNITE DE LA CLASSE OUVRIERE !

A BAS L'OPPORTUNISME, A BAS LE TROTSKYISME !

POUR L'HEGEMONIE DU PROLETARIAT, CONSTRUISONS LE PARTI !

Comité Communiste Georges Dimitrov

le 24/6/1972

## LE MOUVEMENT DE MASSE EN TUNISIE: SUIVRE OU DIRIGER ?

"Aujourd'hui dans le monde, la tendance principale c'est la révolution." La lutte des peuples d'Indochine contre l'agression américaine va de victoire en victoire, la lutte du peuple palestinien contre l'imperialisme et le sionisme se développe en dépit des manoeuvres de liquidation des deux superpuissances et de leurs laquais, les mouvements de libération nationale en Asie, en Afrique et en Amérique latine assènent des coups violents à la domination imperialiste. Dans les pays capitalistes, la classe ouvrière et les autres travailleurs livrent des batailles de plus en plus acharnées à l'exploitation capitaliste.

En Tunisie aussi, le mouvement de masse se développe rapidement. Les causes fondamentales de son développement résident dans l'exacerbation des contradictions entre l'imperialisme et les réactionnaires destouriens d'une part et les masses populaires de l'autre. Depuis l'automne 1969, on assiste à un nouvel essor du mouvement de masse. Les nombreuses grèves des ouvriers et notamment celle de Sidi Fathallah, les luttes paysannes et particulièrement celle des paysans d'el Haouaria, les manifestations répétées des étudiants et surtout celle de Février 1970 contre la visite de Rogers, sont autant d'exemples du développement et de l'extension du mouvement de masse démocratique et anti impérialiste. Ces derniers temps, les ouvriers déclenchent de nombreuses grèves, les étudiants organisent un congrès extraordinaire de l'UGET, manifestent contre l'absence de libertés démocratiques et la campagne anti juive du pouvoir, les lycéens descendent dans la rue: le mouvement touche de nouvelles couches opprimées (vendeurs de journaux, lycéens...) et s'étend plusieurs localités (Monastir, Sfax, Gafsa...).

Souffrant de l'exploitation et de l'oppression, les masses populaires se révoltent et se lancent spontanément dans la lutte, et "les premiers moyens de lutte qui s'offrent" seront toujours, dans la société contemporaine, les moyens de lutte trade unionistes et la "première" idéologie l'idéologie bourgeoise (trade unioniste)." (Lenine: que Faire ? Tome 5, 39) Livré à lui même, le mouvement spontané ne peut mener la lutte que dans le cadre du système destourien, présenter telle ou telle revendication à l'UGTT, réclamer telle ou telle amélioration au gouvernement. Ainsi les ouvriers de Sidi Fathallah, comme tous les autres grévistes, avaient lutté pour une amélioration des conditions de travail et une augmentation de salaires, ceux de Sfax-Gafsa pour l'obtention de la séance unique, c'est à dire pour la satisfaction de leurs intérêts momentanés, pour une meilleure vente de leur force de travail. Les étudiants et les élèves ont combattu la sélection, revendiqué "la représentativité... au niveau des conseils de classe", exigé la liberté d'expression, lutté pour une "UGET autonome et démocratique"... Et si ces luttes ont revêtu parfois un caractère politique, il s'agit là d'une politique réformiste qui ne vise pas les bases du système; du reste il ne peut pas en être autrement car "le développement spontané du mouvement ouvrier aboutit justement à le subordonner à l'idéologie bourgeoise". (Lenine: Que Faire ? p 391.)

Parce qu'il est dominé par l'idéologie bourgeoise, ce mouvement de masse ne peut profiter qu'à une fraction des classes exploiteuses:

-Il peut profiter à la bourgeoisie libérale, aux Mestiri et consorts qui, ayant des divergences avec la clique au pouvoir, bénéficient d'une certaine sympathie spontanée de la part de certaines gens qui viennent en eux des hommes "courageux", des "démocrates"...

-il peut profiter à une fraction nationaliste de l'armée qui, voyant que le mécontentement populaire s'accroît de plus en plus, pourrait déclencher un coup d'état et instaurer un régime militaire bénéficiant du soutien des régimes des pays voisins.

Laisser le mouvement continuer dans la voie du trade-unionisme, ou bien en prendre la tête, et le diriger dans la voie révolutionnaire pour la conquête du pouvoir ? C'est là la question essentielle. Le mouvement ML tunisien, dominé lui-même par l'idéologie bourgeoise, ne fait qu'applaudir, "populariser la lutte" (économiste), se traîner à la remorque du mouvement de masse, ramener "le rôle de la social-démocratie à celui d'une simple servante du mouvement ouvrier comme tel" (Lénine : QUE FAIRE ? p. 397). Ce faisant, il renforce la domination de l'idéologie bourgeoise dans le mouvement de masse.

Poursuivre dans la voie de la lutte "obscur et quotidienne", continuer la pratique aveugle sans plan, ni orientation justes, le travail artisanal mené au jour le jour, c'est ne pas comprendre que les marxistes léninistes doivent faire preuve "d'une haute conscience dans le travail théorique, politique et d'organisation" (Lénine : Que Faire ? p.404) c'est ne pas prendre ses responsabilités en main, c'est trahir la classe ouvrière et les masses laborieuses qu'on prétend servir.

Prétendre que la conscience va naître du mouvement spontané de masse, que le parti émergera de la lutte des masses, c'est porter un tort incalculable au mouvement révolutionnaire; "il a été désormais historiquement démontré que sans son parti, la classe ouvrière, quelles que soient les conditions dans lesquelles elle vit et agit, ne peut acquérir d'elle-même la conscience de classe, ce qui transforme la classe ouvrière de "classe en soi" en "classe pour soi", c'est le parti." (Enver Hodja: Rapport au 6è congrès du PTA Nov.1971).

Ce parti qui guidera la classe ouvrière et les masses dans la lutte révolutionnaire, n'a rien à voir avec un assemblage, regroupant toutes les tendances politiques: les partisans de la RDN et de la RS, les partisans de Lénine et ceux qui rejettent "Que Faire" etc.

"Il faut que le parti soit armé de la théorie révolutionnaire, de la connaissance des lois du mouvement, de la connaissance des lois de la révolution. Sinon, il n'est pas en mesure de diriger la lutte du prolétariat, de l'entraîner à sa suite. Le parti ne peut être, parti véritable, s'il se borne à enregistrer ce qu'éprouve et pense la masse de la classe ouvrière, s'il se traîne à la remorque du mouvement spontané, s'il ne sait pas surmonter la routine et l'indifférence politique du mouvement spontané, s'il ne sait pas s'élever au-dessus des intérêts momentanés; s'il ne sait pas élever les masses au niveau de la compréhension des intérêts de classe du prolétariat... Le parti, c'est l'union de volonté excluant tout fractionnisme et toute division du pouvoir dans le parti" (Staline: Principes du Léninisme). Parler de "dogmatisme" de "sectarisme" dans cette période où règne le libéralisme, la confusion idéologique et le flottement politique dans le mouvement ML; c'est prôner l'entente sans principes, rejeter la lutte idéologique et s'opposer à la construction du parti.

Construire le parti, exige des communistes à l'heure actuelle, de mener une lutte idéologique intransigeante contre les lignes, courants, et organisations bourgeoises dans le mouvement ML. C'est dans la destruction de ces lignes, courants et organisations sur tous les plans que naîtra et se développera la théorie révolutionnaire et que s'édifiera l'organisation communiste qui prendra en main la tâche de la construction du parti.

- ASSUMONS NOS RESPONSABILITES VIS A VIS DU MOUVEMENT DE MASSE !
- DETRUISONS LES LIGNES, COURANTS ET ORGANISATIONS BOURGEOISES  
DANS LE MOUVEMENT ML. TUNISIE !
- CONSTRUISONS LE PARTI ML. !

## ANNEXE : SUR LE MEETING DE L'AEMNA.

L'AEMNA a appelé à un meeting pour le 15 Février en signe de "solidarité" avec la lutte des étudiants marocains et tunisiens". Cet appel était soutenu par le comité d'action et de lutte de l'UGET, par le mouvement démocratique de masse (MDMT), par "Perspectives", par les étudiants "communistes" tunisiens. Ce meeting, tenu devant une nombreuse assistance, a connu deux périodes différentes.

### Première période : Lutte contre le révisionnisme.

Les révisionnistes et leurs collègues social démocrates qui avaient la direction du meeting ont débité leur sale propagande et leur faux soutien à la lutte des peuples tunisiens et marocains. Ils se sont opposés au mouvement de masse et ont montré leur visage de traître à la classe ouvrière et d'agents du pouvoir destourien. Ils ont fait appel à leurs collègues de l'UNEF, appendice du PCF, traître à la classe ouvrière de France. Tous ont centré leurs interventions sur le mouvement des étudiants qu'ils veulent cantonner dans le cadre de l'UGET, ont condamné "l'épreuve épuisante" engagée par les étudiants de Tunis, et ont ainsi joué le même rôle que les destouriens dans la défense du régime. Face à cela, les ML et notamment les militants de "perspectives" restaient à la traîne des révisionnistes et montraient leur incapacité à prendre les tâches des communistes en main et à mener une juste lutte contre le révisionnisme. Certains militants ne trouvaient rien d'autre à faire que de chahuter ou de lancer des "ça suffit", montrant ainsi la confusion idéologique qui règne dans le mouvement ML. Reflétant les aspirations des masses, des militants ML lancèrent de justes mots d'ordre ("A bas le révisionnisme", "A bas le social-chauvinisme" ...) qui furent repris par une large fraction de l'assistance.

La lutte entre le révisionnisme et le ML a abouti à l'isolement des révisionnistes et à la suspension du meeting par le comité directeur de l'AEMNA, lorsque celui-ci se trouva complètement débordé. La juste décision de ne pas quitter la salle et de poursuivre le meeting sans la participation des révisionnistes et des social-démocrates, a été prise.

### Deuxième période : lutte contre les lignes bourgeoises dans le mouvement ML.

Après une phase de flottement qui prouve la confusion politique et organisationnelle qui règne dans le mouvement ML, le meeting reprit sur une intervention d'une camarade sur les événements qui ont eu lieu dernièrement dans le pays : cette intervention de type événementiel réduisant le rôle des ML à celui d'une "simple servante du mvt ouvrier comme tel", à celui d'enregistreur de "ce qu'éprouve et pense la masse de la classe ouvrière"... à applaudir le mvt tel quel et se limiter à populariser des actions. Il était nécessaire de dire sur quoi débouche le mvt spontané, à qui il profite, de définir les tâches des communistes vis à vis de ce mvt.... Et cela a été le sens de l'intervention faite aussitôt sur la base du texte ci-joint : "Le mouvement de masse en Tunisie : suivre ou diriger ?". Au moment où le problème de l'organisation révolutionnaire était posé, l'intervention a été sabotée par les opportunistes de tout poil. Ceux qui disaient que ce n'est pas dans le cadre de l'AEMNA qu'on parle de parti, et ceux qui prétendaient que la construction du parti n'est pas une tâche actuelle. Le meeting se termina dans la confusion, ce qui confirme la domination de l'idéologie bourgeoise sur le mvt ML tunisien.

## Le bilan de ce meeting

- la ligne de démarcation dans le mouvement ML passe à l'heure actuelle entre ceux qui déploient tous leurs efforts pour construire le parti, ce parti de révolution sociale, intransigeant vis à vis des opportunistes et des capitulards, révolutionnaire vis à vis de l'impérialisme et de la réaction, et ceux qui, par un moyen ou par un autre, s'opposent à la construction d'un tel parti.

- le mouvement <sup>ML</sup> tunisien est en pleine confusion idéologique et dispersion organisationnelle ; les divers groupes se cantonnent dans le menu praticisme, dans le travail à l'aveuglette sans plan ni orientation justes, dans l'activité routinière, ils sont incapables de mener la lutte contre les ennemis du marxisme-léninisme et de la pensée Mao Tsé Toung : révisionnisme, nationalisme, trotsko-maoïsme. Les centaines de militants qui se lancent dans l'action révolutionnaire (il y en avait plusieurs centaines à ce meeting) se trouvent livrés aux représentants des divers courants bourgeois qui leur dispensent une formation à la mode de l'opportunisme et brisent leur élan révolutionnaire qui s'est manifesté lors de la lutte victorieuse contre le révisionnisme.

- une telle situation nous renforce dans notre détermination à mener une lutte idéologique intransigeante, centrée dans le mouvement ML et devant le mouvement révolutionnaire de masse, pour détruire les lignes, courants, et organisations bourgeoises dans le mouvement ML., élaborer la théorie révolutionnaire, édifier une organisation communiste prenant en main la construction du parti, qui conduira la classe ouvrière et les masses populaires à la victoire dans leur lutte contre l'impérialisme et ses valets.

Avançons fermement dans cette voie ; surmontons résolument tous les obstacles et ayons en tête ces paroles de Staline : " il n'y a d'invincible que ce qui naît et se développe".

le 20.2.1972

Des marxistes-léninistes  
tunisiens.

## APPEL A L'OPINION PUBLIQUE

Les preuves de la complicité anglo-américaine dans l'agression israélienne se multiplient :

- 1 - Certains des avions israéliens qui avaient été aperçus sur le territoire égyptien ne portaient aucun insigne, et on a trouvé avec les pilotes, des **cartes** qui sont des copies conformes de celles qui se trouvent auprès du Ministère de la Guerre britannique, et certaines autres sont des copies de photos aériennes prises par les avions d'espionnage américains et les satellites.
- 2 - Selon Edouard Saab, correspondant particulier du "Monde" à Beyrouth, dans "Le Monde" du 7 Juin : "Amman annonce la capture au cours du combat de deux aviateurs de nationalité américaine et un britannique prénommé John. Celui-ci commandait, paraît-il, l'unité de la R.A.F. qui avait été établie à la base aérienne de Mafrak, en 1958 ; on se souvient qu'à cette époque, au lendemain du coup d'état de Bagdad, qui avait renversé la Monarchie, le trône hachémite, pour se consolider, avait fait appel aux forces anglaises en se prévalant de l'accord de défense commune anglo-jordanien. "Le Monde" poursuit que cet officier britannique a été reconnu par des officiers jordaniens qui travaillaient avec lui à cette époque.
- 3 - Les avions américains reconnus par le roi Hussein personnellement, au moment de leur offensive contre les lignes jordaniennes et qui étaient utilisés pour constituer une couverture aérienne de protection au-dessus du territoire israélien, et la participation d'avions britanniques "Camberra" portant les insignes britanniques au cours de certains raids effectués contre la R.A.U.
- 4 - Le stationnement du porte-avions américain à 100 miles au sud de l'Ile de Crète, soit à 185 km du Sinaï, et à 45 minutes de vol du lieu de combat, avec la disposition du second porte-avions américain "Intrepid" en Mer Rouge et qui venait de traverser le Canal juste avant le début des hostilités. A partir du porte-avions américain, des vols de bombardiers subsoniques "A-4" "Sky Hawk" et des F-4 supersoniques "Vigilant", qui volent à deux fois la vitesse du son, ont été enregistrés en direction du Sinaï et relatés par les agences de presse. Les reporters américains qui se trouvent à bord du porte-avions américain se plaignent de la censure qui a été imposée depuis lundi à 19 h 30. L'un d'eux, le correspondant de l'Associated Press dénonce ces mesures dans les termes suivants : "Ce tour de vis a été imposé à partir de lundi 19 h 30 GMT sur l'ordre du C.G. londonien, du vice-amiral John McCain commandant en chef de la marine U.S. en Europe (Cincusnaveur). La raison fondamentale est d'obliger les reporters à se conformer dans leurs articles à une déclaration de presse du Cincusnaveur signifiant que les unités de la VIe Flotte ne se trouvent pas placées en état de grande alerte et qu'elles ne se livrent pas à des activités de routine. En fait, le porte-avions avait été placé en état d'alerte avancée, les vols d'entraînement ayant été brusquement arrêtés et un certain nombre de pilotes ayant reçu l'ordre de se tenir prêts à décoller éventuellement dans un délai de 15 minutes au lieu de 30 minutes. Les vols d'entraînement furent interrompus pendant environ quatre heures, après que fut connue l'extension des hostilités au Moyen-Orient.

5 - Appareillage de 75 avions américains de la base lybienne de Whiles en direction d'Israël. Ce fait a été dénoncé par les officiers lybiens de ladite base ; d'autres départs d'avions ont été enregistrés à partir des bases américaines aériennes.

6 - D'autres faits confirment l'intervention américaine directe dans l'élaboration du plan d'attaque israélien, à 7 h 30, heure locale du Caire, le 8 Juin ; trois avions portant les insignes et les marques de la flotte aérienne américaine passaient du nord vers le sud au-dessus de la zone du Canal en activité de reconnaissance pendant que les forces égyptiennes pilonnaient les blindés israéliens. Le dispositif de radar de la VIe Flotte transmettait régulièrement à Israël des informations et, entre autres, celles concernant les mouvements de la flotte égyptienne sur les côtes du Sinaï. Les Etats-Unis ont aussi utilisé les avions U-2 d'espionnage pour garantir la transmission au fur-et-à-mesure du mouvement des troupes sur le territoire égyptien. Par ailleurs, c'est la VIe Flotte des avions britanniques et américains qui garantissait une couverture aérienne du territoire israélien. Comme il a été établi que 1000 avions, au moins, ont participé à 3000 missions de la part d'Israël au cours des premières heures du conflit ; or, de telles puissances aériennes dépassent de loin la capacité propre d'Israël.

7 - La déclaration de LEVY ESHKOL au Knesett en date du mercredi 29 Mai, selon laquelle il annonçait qu'il prévoyait une action commune de la part des Etats-Unis et de l'Angleterre au-delà de l'enceinte des Nations-Unies, en vue de faire lever le blocus militaire sur le golfe d'Akaba.

8 - La déclaration d'EBA EBAN faite à l'aéroport d'Orly en France, le 27 Mai à son retour de Washington, où il a annoncé, selon Radio-Israël, que le gouvernement américain lui avait donné des assurances formelles ne prêtant à aucune autre interprétation, qu'il appuierait Israël dans n'importe quelle action entreprise par ce dernier pour aboutir à la levée du blocus d'Akaba.

9 - La déclaration antérieure d'EBA EBAN signifiait qu'il avait abouti à un accord avec les Etats-Unis en vue de prendre des mesures en dehors des Nations Unies.

10 - La visite d'Harold Wilson, Premier Ministre britannique et Georges Thompson, Ministre d'Etat à Washington où des pourparlers avaient été engagés avec Johnson. Il est clair aujourd'hui que l'objectif véritable de ces pourparlers étaient d'établir les détails du plan d'agression anglo-américano-israélienne contre le peuple Arabe.

11 - Les manoeuvres effectuées par les américains et les britanniques en vue de coaliser les efforts de tous les états maritimes pour publier une déclaration commune concernant l'ouverture de la navigation dans le golfe d'Akaba. Il se confirme aujourd'hui que ces manoeuvres avaient pour objectif de masquer la collusion sur laquelle un accord complet avait été réalisé entre le Président Johnson et le Premier Ministre britannique.

12 - Les tentatives faites par Dean Rusk, Porte-parole du gouvernement américain, en vue de diluer la responsabilité d'Israël, malgré le rapport de U. Thant présenté à l'ONU dans lequel il informait clairement qu'Israël était responsable directement de l'ouverture des hostilités.

Ces faits établissent sans l'ombre d'un doute que l'agression israélienne n'avait rien à voir avec la soi-disant défense du "petit peuple juif menacé de génocide par les Arabes", mais bel et bien d'une intervention violente de la part des impérialistes anglais, américains, longuement préparée, contre le mouvement de libération arabe, camouflés derrière l'Etat d'Israël, qui servait de tremplin d'agression, afin de préserver leurs intérêts pétroliers.

C'est à la lumière de ces faits, seuls, qu'on peut donner l'interprétation plausible du déroulement des événements depuis le déclenchement des hostilités. Plus que jamais, ils établissent le caractère réel d'Israël, implanté au sein de la nation Arabe et permettant aux impérialistes de mener leur action agressive. Il aurait été impossible pour les américains et les britanniques de mener une telle action si Israël n'existait pas. Mais la bataille située dans son contexte véritable ne se limite pas uniquement à l'action militaire. Il s'agit en fait d'une intervention de la part des impérialistes en vue de récupérer leurs positions perdues et de consolider l'emprise des monopoles internationaux sur le pétrole arabe ; il va de soi que les Pays Arabes mèneront jusqu'au bout une lutte résolue pour défendre les acquisitions nationales et poursuivront jusqu'au bout leur combat de libération.

MOTION SUR LE MOYEN ORIENT ADOPTÉE AU CONGRES DES  
ETUDIANTS HELLENES REUNIS LE 28 MAI 1967.

- Considérant la situation explosive au Moyen-Orient, situation créée par l'impérialisme anglo-américain pour consolider sa position dans la région,

- Considérant l'appui apporté par la R.A.U. à la Syrie afin de renforcer la révolution de cette dernière,

- Considérant les menaces que fait peser Israël, création de l'impérialisme anglo-américain, sur la paix mondiale,

- Considérant la campagne de presse tendant à déformer le problème que pose Israël au Moyen-Orient, et présentant la R.A.U. et les pays arabes comme agresseurs et Israël comme victime, alors que la situation est tout autre : Israël s'apprêtait à détruire la république arabe syrienne le 17 mai, date fixée pour cette agression et les dirigeants Israéliens ne s'en cachaient pas : en effet, le chef d'état-major de l'armée israélienne déclarait, quatre jours auparavant, que "tant que les ardents révolutionnaires de DAMAS n'auront pas été renversés, aucun gouvernement ne pourra se sentir en sécurité au Moyen-Orient".

- Considérant la collusion d'Israël avec l'impérialisme et son allié local, la réaction arabe, afin de tirer les plus grands bénéfices des richesses, notamment pétrolières, de la région,

- Considérant le danger de conflagration que présente une éventuelle intervention de la 6e flotte dans cette région pour forcer le détroit de Tiran, partie intégrante des eaux territoriales égyptiennes,

- Considérant que la force d'urgence des Nations Unies n'était pas une force d'occupation et, partant ne pourrait en aucun cas rester sur le territoire de la R.A.U. si le gouvernement de ce pays ne désirait plus sa présence,

Le congrès :

1° - dénonce les manoeuvres de l'impérialisme visant la domination de la région dans le but de sauvegarder ses intérêts

2° - dénonce la collusion d'Israël avec l'impérialisme et son allié local, la réaction,

3° - se déclare solidaire de la lutte que mènent la R.A.U. et la Syrie pour l'instauration du socialisme,

4° - appuie les justes revendications du peuple Palestinien,

5° - lance un appel à tous les démocrates pour démystifier le problème palestinien et expliquer d'une part la vraie nature de l'état d'Israël, émanation de l'impérialisme, et d'autre part la situation dans laquelle se trouvent les masses palestiniennes spoliées de leur terre par les sionistes.

Motion adoptée à l'unanimité par le congrès des étudiants hellènes le 28 mai 1967.

Les délégations étrangères suivantes s'associent à cette motion :

UNION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS  
ASSOCIATION DES ETUDIANTS POLONAIS  
CONSEIL DES ETUDIANTS DE L'URSS  
COMITE NATIONAL DES ETUDIANTS HONGROIS  
CONSEIL NATIONAL DES ETUDIANTS BULGARES.

Paris le 11 juin 67

(communiqué de presse)"LE PEUPLE VIETNAMAIEN SOUTIENT INDEFLECTIBLEMENT LE PEUPLE ARABE DANS SA LUTTE  
CONTRE L'IMPERIALISME ET LES REACTIONNAIRES ISRAELIENS

Le Centre Information Vietnam dont le but, précisé dans le "Manifeste pour un soutien politique au peuple vietnamien", est de faire connaître et défendre toutes les positions vietnamiennes contre l'impérialisme américain et ses complices, tient à témoigner auprès de l'opinion publique française du soutien indéfectible du peuple vietnamien au peuple arabe, dans sa juste lutte actuelle contre l'impérialisme Anglo-Américain et son allié naturel, le colonialisme sioniste d'Israël.

C'est en effet dès le 18 avril 1967, au moment des attaques injustifiables d'Israël contre la République Arabe de Syrie, qui sont à l'origine de la guerre israëlo-arabe, que le porte-parole du MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU VIETNAM déclarait :

" Le peuple vietnamien et le gouvernement de la R.D.V. condamnent énergiquement les autorités réactionnaires d'Israël d'avoir attaqué la République Arabe de Syrie (...) et soutiennent totalement la juste lutte du peuple et du gouvernement de la République Arabe de Syrie pour la sauvegarde de l'indépendance de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de leur Patrie(...)"

Dès le 31 mai, d'autre part, a eu lieu à Hanoï un grand meeting de solidarité du peuple vietnamien avec la juste lutte du peuple arabe contre l'impérialisme américain et son instrument local, Israël. Les représentants du peuple vietnamien y ont notamment salué " l'esprit d'unité des peuples arabes en lutte contre l'impérialisme, Etats-Unis en tête, et les réactionnaires israëliens" et exprimé leur " ferme conviction que les peuples arabes triompheront finalement dans leur juste lutte!"

Le Centre Information Vietnam rappelle que, en face, de général <sup>israëlien</sup> Moshe Dayan est allé jusqu'à visiter des troupes américaines au Vietnam et même participer personnellement à des opérations militaires de "marines" contre les FORCES ARMEEES DE LIBERATION du FN.L., il y a quelque mois ; et que la marionnette saïgonnaise de Johnson, le général Ky, a plusieurs fois publiquement approuvé les déclarations et actes bellicistes et expansionnistes des autorités réactionnaires d'Israël.

Le Centre Information Vietnam tient à souligner que la lutte contre l'impérialisme mondial, ayant à sa tête les Etats Unis, est la cause sacrée de tous les peuples du monde. Dans ce combat inéluctablement victorieux, les peuples vietnamien, arabe et français sont étroitement solidaires.

Comité de Section de Paris.

S'il est encore trop tôt aujourd'hui pour tirer toutes les leçons d'une guerre et d'événements qui ont fortement secoué le monde arabe, il en est au moins un qui a immédiatement retenu l'attention et qui court sur toutes les lèvres. Cette leçon, c'est la nécessité de l'Unité.

Mais de quelle Unité s'agit-il? La notion d'Unité, surtout dans la période actuelle, doit être précisée afin que son contenu et ses contours soient bien définis et pour que ne subsiste aucune confusion. Essayant de définir cette Unité, nous devons obligatoirement et systématiquement répondre à deux questions :

- 1) Unité pour quoi faire ?
- 2) Unité avec qui ?

### 1) UNITE POUR QUOI FAIRE ?

Les derniers événements nous ont montré jusqu'à quel point les intérêts du Sionisme et de l'Impérialisme étaient étroitement liés. Nul ne doute aujourd'hui que l'objectif avoué des agresseurs était la liquidation des régimes progressistes et anti impérialistes du monde arabe. Un gigantesque et incroyable complot s'étendant de Casablanca à Beyrouth en passant par Alger, Le Caire, Damas Etc ... Visait ni plus ni moins que la liquidation physique de tous les révolutionnaires du monde arabe, cette liquidation devant permettre aux trusts anglo-saxons de maintenir et consolider leur main mise économique sur nos richesses et d'établir tout autour de la Méditerranée des régimes dociles, courbant l'échine devant Johnson, les Rusk et autres McNamara.

Or les imperialo-sionistes ne pouvaient par la seule force des tanks réussir leur coup. Il leur fallait, il leur faut au sein même des régimes visés, des alliés naturels qui leur préparent le terrain. Ce dernier mot étant utilisé dans son sens propre et dans son sens figuré dans le sens militaire et dans le sens politique.

Que la défaite militaire se soit accompagnée d'une crise politique au Caire n'est ni un hasard, ni une coïncidence, mais les deux événements sont deux actes complémentaires du sinistre complot qui a failli aboutir au renversement du frère Gamal AbdeNasser si la vigilance des masses populaires et des forces révolutionnaires n'eut été là. Car si l'ennemi des peuples arabes est l'impérialisme, il existe un autre ennemi : la réaction interne. Aussi c'est contre elle également que nous devons nous mobiliser. L'UNITE doit se faire contre l'Impérialisme, le Sionisme et la réaction. Voilà la réponse à notre première question

## 2 ) UNITE DE QUI ET AVEC QUI ?

L'unité se faisant contre la réaction, il ne peut donc s'agir d'Unité Nationale ou d'Union Nationale comme on l'entend à Radio Alger ou comme on le voit sur le journal "El-Moudjahed". Le thème d'Union "sacrée" ou d'Union Nationale est un thème mystificateur : La réaction ne peut pas et ne veut pas combattre l'Impérialisme car leurs intérêts sont identiques.

La seule Unité valable et efficace c'est l'Unité des forces Révolutionnaires. C'est cette Unité et elle seule qui pourra barrer la route à l'Impérialisme et à ses deux agents le sionisme et la réaction. Nous devons nous battre pour que cette Unité se réalise le plus vite possible. Une des façons de réaliser cette Unité en Algérie Aujourd'hui, consiste à libérer tous les détenus socialistes et anti-impérialistes. Ce sont ceux là et non les Medeghri, Kaïd Ahmed et Belaid Abdesselam (dont les sympathies américaines sont notoirement connues) qui sauront mobiliser, avec d'autres, les masses autour de mots d'ordre et d'objectifs justes et briseront les reins de l'Impérialisme du Sionisme et de la réaction. Ainsi pour remporter la bataille engagée notre slogan reste toujours et plus qu'avant : L'UNITE DE TOUTES LES FORCES REVOLUTIONNAIRES OU Q'ELLES SE TROUVENT, BRISERA LES REINS DE L'IMPERIALISME ET DE SES DEUX ALLIES NATURELS QUE SONT LE SIONISME ET LA REACTION INTERNE.

L'arrêt de la guerre ne signifie pas l'arrêt de la lutte. L'Impérialisme, le sionisme et la réaction ne désarmeront pas de sitôt. Ils persistent et persisteront dans leur volonté d'anéantir les forces de progrès. La lutte continue. En avant pour la victoire finale et l'élimination de tout danger Impérialo-Sioniste et réactionnaire.

NON au mot d'ordre confusionniste d'Unité Nationale.

OUI à l'Unité des forces Révolutionnaires.

ايها الرجال والشبان والنساء والطلبة المهاجرون فى اوروسيا  
كلنا متحدون ومتضامنون فى الكفاح مع اخواننا ضد الصداوان الامبريالى والصهيونى  
- . . . . . -

لقد كشف المعتدون الصهيونيون الشاع وطهروا اليوم بوجههم الحقيقى امام العالم اجمع ، وجه المرتزقة فى خدمة الامبر  
يالية الامريكى البريطانىة التى لاتخفى دغها ، وهو احتلال اراضى عربية جديدة ، وتحطيم النظم الثورية فى الجمهورية  
العربية المتحدة وسوريا ، وفتح الطريق الى عودة الاحتلال الاستعمارى ليس فقط فى الشرق الاوسط بل فى كل بلدان العالم  
الثالث . ان الاستعماريين الحنصريين من انصار ( واس ) " منظمة الجيش السرى " والتقتيل الجماعى للعرب قد انههروا  
حقيقة المعركة حين اعتقدوا ان ساءى الثار قد دقت ويضاعفون الاستغزات ضد اخواننا المهاجرين .  
اوقفوا الصداوان الامبريالى الصهيونى .

ان اخواننا المتظاهرين فى الجزائر والقاهرة ومدشق وبيروت وغيرها ، قد راوا الحقيقة حين غضبوا مسئولية جونسون .  
فمن الواضح ان اسراييل لم تكن ايدا لتجرا وحد اعلى شن ومواصلة عدوانها متحدية قرارات مجلس الامن لو لم يكن قادتها  
يستندون الى تاييد الامبرياليين الامريكيين ، وان هؤلاء يوصلون السياسة الاجرامية ضد الشعوب من الشرق الاوسط الى  
غيتام ويضعون العالم امام حافة الحرب العالمية .

وامام الخطار الراهن ، فمن الحيوى ومن العاجل جدا ان تتحد كل القوى المعادية للامبريالية من اجل فرض احترام وقف  
القتال من طرف اسراييل والامبرياليين وفرض انسحاب قوات العدو التى غزت الاراضى العربية وروجوعها الى ماوراء خطوط  
الهدنة . ان من الضرورى ان تتحد كل القوا المادية للامبريالية وتقدم مساندة لها الفعالة للرئيس جمال عبد الناصر والرئيس  
نور الدين الاتاسى الذين تريد الامبريالية الاطاحة بهما لانهما من ابغال الكفاح ضد الامبريالية ، وان بقاء الرئيس جمال  
عبد الناصر فى الحكم ، وبقاء فرضته الجماهير ، يشكل بعد انتصار اوليا . ان كل القوى الثورية الجزائرية ، حيثما كانت  
داخل السلطنة وخارجها ، يجب ان ترس صفوفها وتعزز وحدتها كاطالب حزبنا بذلك دائما لمواجهة الخطار انقاتل الذى  
يهدد بلادنا ومكاسبها الثورية ، وان عليها ان تعمل بقوة من اجل تاييد وتدعيم عمل الحكومة الجزائرية فى الكفاح ضد  
الامبريالية والصهيونية . ولذا من هذه التعبئة واثارة انحماس الثورى الجماهيرى اللازم ، فمن العاجل فى الوقت الذى تحتاج  
فيه بلادنا كل ابنائها ، اطلاق سراى كل القادة المضاعلين الاشتراكيين والتقدميين المعتقلين بما فيهم الاخ بن بلا .  
المرسى ستوح مسركتنا .

ان من يصبحون بالانتصار بعد النجاح المؤقت لعدوانهم يخطئون جدا . ان قضية الشعوب العربية ستنتصر لانها  
قضية عادلة . ان كفاحهم ليس كفاحا عنصريا اودينيا متعصبا كما تحاول ان تظهره الحملات المضرعة للرأى العام الدولى  
ان الشعوب العربية تكافح من اجل الحرية والاستقلال والتقدم .

والشعوب العربيّ ليست وحدها في المعركة . ان معها البلدان الاشتراكية التي أعلنت دولها الاوروبيه بشكك قانع  
 " انها تتضامن تضامنا مطلقا مع كفاحها الشرعي وانها ستاتي الى مساعدتها لمواجهة العدوان وحمايه استقلالها الوطني  
 وسيادتها الكاملة على كل اراضيها ، وانه اذا لم توفق اسرائيل عدوانهم ولم تسحب جيوشها الى ما وراء خطوط الهدنة  
 فان البلدان الاشتراكيّة الموقعة على البيان ، ستقوم بكل ما هو ضروري لمساعدة البلدان العربية على اعادة رد حاسم  
 للعدوان وحمايه حقوقها المشروعة وانفا ن نار الحرب في الشرق الادنى واقرار السلم في هذه المنطقة من العالم "  
 ان الشعوب العربية تقف الى جانبها ايضا الطبقة العاملة وكما اعدى الاستعماريين الحقيقيين في فرنسا ، وتقف الى  
 جانبها القوى الثورية والديمقراطية وكل قوى السلم في العالم ان هذه القوى ستنتصر . ان الوفد الخارجي يستمر  
 يستنكر المناورة الامبريالية والرجعية المجرمة التي تحاول اثارة التفرقة بين بلدان العالم الثالث والبلدان الاشتراكية وخاصة  
 تلك المعاولات التي تختفي وراء معاداة الاتحاد السوفياتي .

#### ايها الجزائريون ايها الجزائريات ،

ناعفوا ارسا البرقيات والرسائل الى سفارات الجمهورية العربية المتحدة وسوريا وتاكيد مساندتكم وتضامنكم مع  
 الشعوب الحقيقية وتقديم مساهمتكم الفعلية للكفاح العربي المشترك ، اظهروا مساندتكم للحكومة الجزائرية في مواقفها المع  
 المعادية للامبريالية واللبوا باتخاذ كل التدابير ، ومن بينها اطلاق سراح كل المعتقلين لتقوية تعبئة شعبنا واعطاء  
 فعالية اكبر للمعركة ضد الامبريالية .

الوفد الخارجي لحزب الطليعة الاشتراكية  
 منظمة المقاومة الشعبية

MOTION DU CERCLE LETTRES

DE LA JEUNESSE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (J.C.R.)

sur le PROBLEME PALESTINIEN.

Le Cercle de Lettres de la J.C.R. considérant :

- le rôle du sionisme, en tant qu'idéologie réactionnaire et mystificatrice, entreprise de colonisation de peuplement sur un territoire arabe, partie intégrante de l'expansion européenne sur les continents africain et asiatique et appendice de l'impérialisme mondial ;
- la politique de l'Etat d'Israël, Etat illégitime, issu des intrigues colonialistes britanniques, né au hasard d'une conjonction d'intérêts américains et ~~soviétiques~~, axée sur le soutien des puissances impérialistes contre le mouvement d'émancipation nationale et sociale des peuples arabes (agression de Suez) et allié objectif de la monarchie jordanienne contre le peuple arabe palestinien ;
- le rôle de l'impérialisme U.S. en tant que protecteur n° 1 de l'Etat d'Israël, citadelle assiégée de la marée montante de la révolution arabe, ce même impérialisme qui, écrasant sous les bombes et un déluge de feu l'héroïque révolution vietnamienne et la République Démocratique du Vietnam, considérant les océans comme ses propres eaux territoriales pour perpétrer ses agressions contre Cuba, prétend apprendre aux peuples arabes ce qu'est le droit maritime international ;
- exprime son soutien inconditionnel au mouvement de libération palestinien (jusque et y compris son droit de recourir à la lutte armée) en tant que mouvement de libération nationale dirigé contre le sionisme et son incarnation : l'Etat d'Israël, l'impérialisme mondial, la monarchie jordanienne et les régimes réactionnaires arabes et sa solidarité avec la Révolution arabe, partie intégrante de la révolution coloniale et de la révolution socialiste mondiale ;
- dénonce la partialité scandaleuse de l'ensemble de la presse française sur la crise israélo-arabe (à de très rares exceptions près) et appelle l'opinion progressiste à surmonter cette vaste campagne d'intoxication psychologique et de mise en conditionnement ;
- souhaite que la classe ouvrière israélienne, les organisations d'avant-garde et les militants anti-impérialistes en Israël se désolidarisent entièrement de la politique agressive de leur propre Etat, bourgeois et oppresseur, soutiennent le droit du peuple arabe palestinien à récupérer ses droits nationaux (jusque et y compris le recours à la lutte armée) et expriment leur solidarité internationaliste et prolétarienne avec le peuple arabe et la Révolution arabe contre la classe dirigeante israélienne et l'ensemble des forces réactionnaires du Proche-Orient.

Il y a vingt ans, l'impérialisme international déclenchait son offensive générale au Sud'Est Asiatique et au Moyen-Orient.

-Le Vietnam, sous les bombes quotidiennes, lutte héroïquement pour sa libération;

-L'agression israélienne, soutenue et dirigée par l'impérialisme, eut pour conséquence le refoulement du peuple palestinien dans les camps de réfugiés.

Le peuple palestinien se lève aujourd'hui pour libérer sa patrie usurpée.

La question palestinienne fait partie de l'ensemble du mouvement de libération internationale en Afrique, en Asie et en Amérique Latine; ce n'est pas une affaire entre Juifs et Arabes, mais une révolution arabe contre les machinations impérialistes sans aucun chauvinisme racial.

Nous lançons un appel à l'opinion publique française et internationale pour qu'elle juge des faits dans la plus grande clarté et objectivité.

VENEZ NOMBREUX A LA REUNION D'INFORMATION QUI AURA  
LIEU MERCREDI 7 JUIN A 20h 30 AU 1<sup>er</sup> Bd JOURDAN, à la  
maison du Maroc

QUELLE ETAIT LA MISSION DES BOMBARDIERS QUI ONT  
DECOLE LUNDI APRES-MIDI DU PORTE-AVIONS  
" AMERICA "

---

( ASSOCIATED PRESS )

Les reporters américains qui se trouvent actuellement à bord du porte-avions "America", actuellement à proximité immédiate des champs de bataille du Moyen-Orient, se plaignent de la censure qui leur a été imposée depuis lundi à 19 h. 30.

L'un d'eux, le correspondant de l'agence "Associated Press" écrit notamment :

" Ce tour de vis a été imposé à partir de lundi 19 h. 30 GMT sur l'ordre du Q.G. londonien du vice-amiral John McCain, commandant en chef de la marine U.S. en Europe (Cincusnaveur).

La raison fondamentale est d'obliger les reporters à se conformer dans leurs articles à une déclaration de presse du Cincusnaveur, spécifiant que les unités de la VIe Flotte ne se trouvent pas placées en état de grande alerte due à la guerre et que la VIe Flotte se livre à des activités de routine. "

Cela frise la contre-vérité. "

" En fait, le porte-avions avait été placé dans l'état d'alerte avancé, les vols d'entraînement ayant été brusquement arrêtés, et un certain nombre de pilotes ayant reçu l'ordre de se tenir prêts à décoller éventuellement dans un délai de quinze minutes au lieu de trente minutes. "

Le porte-avions croisait alors à 100 milles au sud-est de l'île de Crète, soit à 185 km du Sinaï.

Après avoir dit comment les officiers censurèrent les dépêches des journalistes pour "donner l'impression que les Etats-Unis étaient prêts à intervenir ", le correspondant de l'A. P. ajoute : "Les vols d'entraînement furent interrompus pendant environ quatre heures après que fut connue l'extension des hostilités au Moyen-Orient.

" Dans le courant de la journée, toutefois, quelques bombardiers subsoniques "A-4" " Skyhawk" prirent l'air, escortés par un nombre important de chasseurs "F-4" "Phantom", en guise de protection.

" Un "R-A-5" "Vigilante" au fuselage effilé, qui vole deux fois à la vitesse du son, jaillit comme une flèche du pont d'envol pour une mission non spécifiée. "

"... Le branle-bas de combat fut sonné durant la journée, mais les officiers ont déclaré qu'il s'agissait d'un exercice de routine et que ce n'était que par pure coïncidence qu'il ait lieu au moment où les hostilités faisaient rage entre Israël et ses voisins arabes."

On peut quand même s'interroger sur la mission véritable de ces bombardiers, qui se trouvaient à quarante-cinq minutes de vol du lieu des combats, et sur laquelle on a demandé aux journalistes de faire le silence.